

« Le MR bruxellois doit se reconstruire »

Le bourgmestre d'Uccle ne siègera pas au parlement bruxellois. Mais il n'entend pas pour autant « se recroqueviller sur la commune ». Il veut jouer un rôle au sein de la régionale du MR. Dont il n'exclut pas de briguer la présidence, après Didier Reynders.

VÉRONIQUE LAMQUIN

A Bruxelles, il n'est pas interdit de cumuler un mandat d'échevin(e) ou de bourgmestre avec siège de député(e). Sauf si les statuts du parti l'imposent, comme chez Ecolo ou au PS (pour les communes de plus de 50.000 habitants). Au MR, c'est une « recommandation » (avec le même critère de taille que chez les socialistes). Seul concerné parmi les treize élus libéraux, Boris Dillies devait donc poser un choix, ce qu'il a fait ce jeudi soir, optant résolument pour le mayorat uclois. « Je viens d'envoyer ma lettre au greffe du parlement. La première suppléante, Latifa Aït Baala, siègera. »

Décision logique puisque c'était rien moins qu'un engagement pris envers les Uclois ? « Oui. J'ai participé au scrutin parce que je ne pouvais pas rester au balcon, j'avais une responsabilité politique à l'égard de mon parti, j'étais le deuxième score MR aux communales. Et je voulais qu'Uccle soit représentée au sein du parlement régional. Ce sera le cas avec Aurélie Czekalski. »

Boris Dillies n'est pas pour autant devenu un chantre du décumul... « Ce qui m'agace c'est que dans ceux qui tout à coup s'en sont fait les grands défenseurs, il y a ceux qui sont à deux doigts de la pension, ceux qui ont cumulé toute leur vie mais se sont fait éjecter par l'électeur et ceux qui auraient adoré cumuler mais à qui l'électeur n'a pas permis de le faire. Je ne dis pas que le décumul est une chose merveilleuse. Mais je l'applique. Et je trouve que c'est une décision à évaluer au cas par cas. »

A 46 ans, le citoyen uclois « n'entend pas se recroqueviller sur la commune. Il ne faut d'ailleurs pas être député pour exister au niveau bruxellois, je veux continuer à être un agitateur d'idées ».

Analyse

Le MR bruxellois coupé en deux
Ni le MR ni le PS n'ont passé une agréable soirée, le 26 mai dernier. Certes, les socialistes ont plus que limité les dégâts que leur prédisaient les sondages, en arrachant la première place, synonyme de faiseurs de coalitions. Quant aux libéraux, ils perdent cinq sièges (sur 18) et ne sont plus que le troisième parti dans cette Région qu'ils coloraient de bleu il n'y a pas si longtemps, mais, là aussi, « c'est mieux que redouté ». Derrière ces consolations de façade, un même défi, pour les deux formations poli-

tiques : la reconquête de Bruxelles. Tout Bruxelles. Le PS ne s'est pas (assez) battu pour le sud... Le MR essuie de lourdes pertes au nord. Boris Dillies a beau jeu de clamer qu'« aucun territoire n'est perdu pour les libéraux »... Les résultats, commune par commune, disent l'inverse. Mardi, le groupe qui prêterait serment rue du Lombard reflète très largement cette disparité géographique. Parmi les treize députés, seuls deux – Françoise Schepmans (Molenbeek) et Gaëtan Van Goidsenhoven (Anderlecht) sont issus de communes précarisées. Les autres viennent de la Ville (4), d'Uccle (1), d'Ixelles (2), de Woluwe-Saint-Pierre (2), Watermael-Boits-

fort (1) et Etterbeek (1). Un signe que tout ne va pas bien pour le MR bruxellois, dominé par le PS dans les communes pauvres et menacé par Ecolo dans les communes plus aisées. De quoi dresser un tableau plus sombre que celui dépeint par Boris Dillies... Et contraindre le parti à l'introspection plus poussée, qui interroge le programme, le casting, la stratégie. Car, quoi qu'en disent les libéraux, la campagne régionale n'a pas été exemplaire : à la peine pour imposer leurs idées, jouer collectif, et parler à tous les Bruxellois... Du grain à moudre pour celles et ceux qui veulent s'investir dans la reconstruction... V.L.A.

campagne « Jamais nous n'avons fait de communautarisme »

ENTRETIEN

V.L.A.

En octobre, Boris Dilliès était un des rares membres du MR à avoir osé cette analyse lucide des résultats communaux : « On ne va pas se mentir, à Bruxelles, on s'est pris une tôle. »

Le 26 mai, vous avez perdu cinq sièges au parlement bruxellois, une nouvelle défaite ?

On nous annonçait un résultat catastrophique. Je ne dis pas que c'est excellent, mais c'est meilleur qu'annoncé. Ceci dit, c'est vrai, il y a encore du boulot ! On doit se reconstruire. Parce que je continue de penser qu'on a vocation à être une des premières forces politiques de la Région.

Le défi du MR bruxellois, c'est non seulement de regagner des électeurs, mais aussi la confiance des autres partis ? Ni le PS ni Ecolo ne semblent désireux de gouverner avec vous ?

On a pourtant des capacités de gouverner ensemble. Moi, je suis en majorité avec Ecolo à Uccle, ça fonctionne bien, même si, bien sûr, on n'est pas d'accord sur tout.

Le MR bruxellois espère encore intégrer le gouvernement bruxellois ?

J'ai lu que certains optaient pour une cure d'opposition... Moi, je pense qu'il serait bon pour Bruxelles que le MR fasse une cure de majorité. Moi, ce qui me fait peur, plus que de voir le MR dans l'opposition, c'est de voir le PTB à la table, parce que c'est vraiment le parti de la misère pour tous.

Si vous êtes conviés, quels points mettez-vous à l'agenda des négociations ?

Les libéraux apporteront ce qui a manqué ces dernières années, la défense des classes moyennes. Il faut aussi réfléchir à une simplification des structures institutionnelles bruxelloises, entre communes et Région. Ceci dit, les communes ne doivent pas se

contenter de pleurnicher, elles doivent aussi trouver des solutions, des formes de collaboration, de prêt.

Autre défi pour le MR bruxellois : la diversité ? Votre liste régionale n'était pas un modèle du genre ?

Qui va me remplacer au parlement bruxellois ? Latifa Ait Baala...

... qui était la première candidate issue de la diversité, à la douzième place !

Exact... Mais je continue de penser qu'il ne faut pas vouloir faire une liste sur la base d'un casting de communautarités, ce serait une erreur.

Posons la question autrement : cela veut dire que les personnes issues de la diversité ne se tournent pas prioritairement vers le MR ?

Je n'ai pas de solution miracle. Au MR, nous n'avons jamais voulu faire de communautarisme. Or, les partis qui font du communautarisme sont tous récompensés électoralement. Mais ça, pour moi, c'est vendre son âme au diable, c'est indécent de constituer une liste de cette manière. La meilleure réponse qu'on puisse donner, c'est notre projet. Que cherche le Bruxellois, quelles que soient son origine et sa couleur de peau ? Une place en crèche pour ses enfants, un job, habiter dans un environnement agréable, propre et sécurisé. Je continue de croire en l'intelligence collec-

Il serait bon pour Bruxelles que le MR y fasse une cure de majorité

tive par rapport à ça.

La campagne, essentiellement régionale, n'a pas été optimale au MR ? On a peu vu le collectif, beaucoup plus les individualités ?

Je ne vais pas mentir, cela reste compliqué chez les libéraux. Mais ça reste possible, il n'y a pas de fatalité par rapport à ça.

Après les communales, l'ambition était de construire un projet urbain, positif... On ne l'a guère vu ?

On a été le seul parti francophone au fédéral pendant cinq ans. Je pense que ça a été un excellent gouvernement qui a mené de bonnes réformes socio-économiques. C'était une équation assez difficile. Dans la campagne, on était un peu seuls contre tous. Notre projet, on l'a construit après les communales. On aurait sans doute dû l'expliquer plus tôt. Pendant pas mal de temps, tout élu MR devait d'abord mettre beaucoup d'énergie pour défendre le parti et les mesures que nous avons prises. Il ne faut pas le nier, ça a eu un impact sur notre capacité à communiquer sur notre projet.

Le MR est-il encore un parti urbain ?

Sur Bruxelles, ce que le MR ne doit pas faire c'est pleurnicher une partie de son électorat qui a quitté pour le Brabant wallon. Mais il faut se poser la question du pourquoi. Il n'y a pas de territoire perdu, pour le MR, à Bruxelles. Mais on doit faire un travail au quotidien, sur le long terme, pas juste en période électorale.

Qui va porter ce projet ? Didier Reyniers ?

Attendons de voir ce qui va se passer pour lui au Conseil de l'Europe. S'il reste, ce sera lui avec d'autres, dont moi. Son mandat à la régionale bruxelloise du MR se termine dans deux ans.

Si le poste est vacant, vous serez candidat ?

Ce n'est pas impossible.